

JUIN 2018  
A diffuser  
librement  
largement



Vous vouliez de l'info choc? En voilà !!!

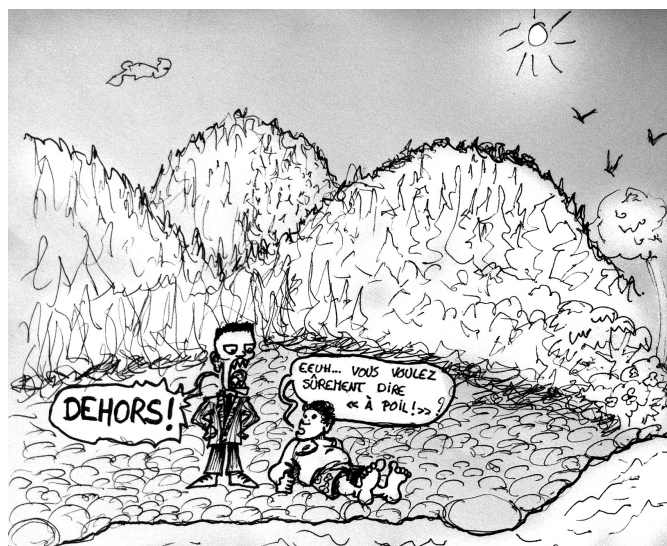
## ARE WE SAD ?

Nous n'aimons pas vraiment les médias car nous n'avons pas confiance en leurs pratiques. Elles consistent, la plupart du temps, à prélever hors d'un discours complexe une ou deux phrases choc pour en détourner le sens. Prendre part au débat médiatique implique toujours une simplification des enjeux, une caricature des positions, une articulation binaire des arguments. Mais ne pas y prendre part, c'est laisser toute la place à la propagande populiste et autoritaire de la mairie : « Nous sommes la voix des citoyens, le bras armé de la justice, nous défendons une cause juste et non des intérêts particuliers, les occupants de La Borie n'ont rien à défendre... » etc...

C'est pourquoi nous avons décidé de prendre la parole à travers cette brochure. La Borie est un lieu multiple à voix plurielles, qui ne peut se résumer en vingt lignes à la rubrique des faits divers ! Une expulsion, n'en déplaise à ceux et celles qui caressent le fantasme de notre disparition, ne signifierait pas la fin de nos existences, de nos réseaux et de nos luttes. Des lieux à occuper, des gens en rupture, il y en a plein ! Et la nécessité de ces occupations libres, gratuites et communes va croissante à proportion du durcissement inique des lois. Nous savons tous et toutes que les modes de vie imposés par les systèmes économiques et politiques dominants sont insoutenables tant du point de vue de la justice sociale, que des ressources ou que de l'équilibre fragile des populations humaines et non-humaines à l'échelle planétaire. Nous savons tous et toutes que nous sommes à l'aube du désastre ; montée des fascismes et montée des océans annoncent des catastrophes déjà connues et d'autres encore inédites. Et qu'il est crucial que s'expérimentent et se déploient des stratégies pour faire du monde qui s'annonce un lieu habitable.

Contact :  
[nonauxexpulsionslaborie@riseup.net](mailto:nonauxexpulsionslaborie@riseup.net)  
<https://laborie.noblogs.org>

La destruction systématique des zones de refuges dont nous, espèces humaines et non-humaines, avons besoin pour vivre rend nécessaire la création permanente d'autres zones de refuges. Car les expériences qui s'y jouent sont celles qui permettront à « demain » d'exister.



## SO MAIRE :

- **Edito : Are We SAD? P1.**
- **Que dire de La BORIE ? P.2**
- **Initiation douce au débordement par Donna Haraway P.3**
- **Lettre ouverte au maire de Jean du Gard P.4**
- **Agenda culturel et Petites Annonces P.6**

## Que dire de La Borie ?

Que ces quelques hectares en bord de Gardon ont été sauvés de la noyade projetée par l'État grâce à la combativité d'une partie de la population, soutenue par un élan de solidarité dépassant même les frontières, il y a 30 ans .

Que les institutions (conseil général puis mairie) ayant acquis par la force les droits de propriété ne savaient plus quoi en faire après l'abandon de leur projet délirant.

Que pendant des années, le site fut occupé par une succession de gens d'horizons très divers.

Qu'un de ces occupant-es s'installa durablement, et que dans le silence approbateur des autorités, il entretint une maison, le captage d'une source, les chemins. Il développa une activité d'installateur solaire. Aujourd'hui, il est à la retraite et ça fait 28 ans qu'il habite là.

Que les mêmes institutions propriétaires parrainèrent un projet (AFPE - Association pour la Formation d'un Projet d'Ecosite à la Borie) porté par des professionnels véreux de l'associatif : usant de main d'oeuvre bénévole subventionnée, ils sévirent pendant des années, envisageant même de faire payer l'accès aux plages et le camping. Ils arnaquèrent en outre 1 agriculteur par an pendant 7 ans, les laissant s'installer puis les chassant afin d'empocher à chaque fois les subventions liées à l'installation .

Que la dernière agricultrice invitée par l'association officiellement gérante a refusé de céder aux pressions exercées pour la faire partir. Qu'elle et son compagnon ont dû se battre des années pour continuer à exercer leur activité. Que depuis plus de dix ans, ils pratiquent une agriculture paysanne en opposition aux modèles agro-industriels, entretiennent maisons, jardins, bassins, sources...

Que ces dernières années de nombreuses personnes se sont installées, ouvrant un espace de rencontres, débats, concerts, projections... ouvert à toutes et gratuit. Des centaines de personnes s'y sont croisées, ont échangé, développé des solidarités dans des domaines aussi variés que la santé, l'anti-psychiatrie, le féminisme, l'autonomie alimentaire...etc dans une démarche collective, non marchande, et de lutte contre les oppressions.

## Nous vivons une étrange période :

Où l'on rend les pauvres responsables des difficultés budgétaires alors que l'on autorise les riches à l'évasion fiscale, qu'on baisse leurs impôts - voire les supprime - et qu'on subventionne par centaines de milliards les mêmes banques qui ont failli provoquer l'effondrement de l'économie mondiale et finiront par y arriver.

Où l'on a pas de mots assez durs pour ces fainéantes d'assistées qui ne veulent pas travailler alors qu'on licencie à tour de bras.



Où l'on réprime les modes de vie qui cherchent d'autres voies que la consommation et le bétonnage ; sous prétexte qu'ils sont marginaux, hors normes, alors que nous vivons une catastrophe écologique qui ne fait qu'empirer.

Où l'on applaudit un Etat qui préfère laisser crever des gens à ses frontières plutôt que de les laisser entrer alors même qu'il est largement responsable de la misère qui les a fait venir .

Où l'on ne retient d'un rassemblement festif affirmant le droit de vivre ses orientations sexuelles sans se cacher et ce, même en milieu rural, où les pressions sont souvent plus fortes que les débordements de peinture qui furent lessivés en une journée.

Où l'on suit avec ardeur les politicards les moins scrupuleux ; ceux qui font appel à nos plus bas instincts : la peur, le rejet, la haine... alors que cela ne peut nous mener qu'à des bains de sang.

Où l'on se réjouit publiquement que des vies soient brisées, que des espaces de liberté et de solidarité soient fermés, alors que l'on crève de solitude et d'isolement.

Le tribunal a décidé l'expulsion de La Borie ne laissant qu'un délai de 2 mois. Délai trop court pour les récoltes, ce qui signifie la mise en faillite des agriculteurs, alors pour plier bagage, n'en parlons même pas !

## Extrait d'une interview de Donna Haraway

Fabrizio Terranova



**Contre toutes les violences d'état, solidarité !**

Cette expulsion constitue une mise au pas de plus, comme la chasse aux habitats hors normes, et la répression des mouvements sociaux.

C'est aussi la fermeture d'un espace dont l'usage est resté commun à toutes celles et ceux qui le voulaient tout au long de ces années.

C'est un pas de plus dans cette marche forcée du libéralisme économique qui ne supporte plus ni critique ni contestation et qui nous mène tout droit à un avenir de détresse sociale et de destruction environnementale toujours plus intense.

Au-delà des lois et du jugement, c'est une question de société qui se pose à toutes et tous.

FT : Je peux sentir que vous êtes affectée par ce qui se passe avec Trump aux États-Unis. Mais il se passe des choses terribles ici aussi, en Europe. Je réfléchis vraiment à quelque chose qui a trait à la micro-politique et au changement d'échelle. J'aimerais avoir votre avis là-dessus. La situation est vraiment désespérée. Alors, comment changer l'échelle pour continuer à imaginer d'autres mondes? Cela fait-il partie de votre travail? Comment vous sentez-vous à propos de cette micro-politique? Parce que je pense que nous ne pouvons plus respirer...

DH : Je pense que nous ressentons tous ce danger, et nous ressentons souvent le découragement et la peur. La première chose que je ferais au niveau du vocabulaire, c'est de ne pas utiliser le mot «micro» ou «macro». Au lieu de cela, je pense que nous devrions nous tenir à la discipline de décrire ce dont nous parlons. Par exemple, je lisais tout à l'heure un article au sujet d'une femme de Seattle qui s'est consacrée à construire des corridors de vie sauvage pour les minuscules insectes pollinisateurs indigènes, pas les abeilles mellifères - qui sont des espèces de travailleurs agricoles - mais pour les pollinisateurs indigènes. Et il y a des centaines d'espèces aux États-Unis et ailleurs, qui vivent dans des habitats fragmentés et qui meurent parce qu'ils ne peuvent pas voler d'une partie à l'autre de leur population ; elles n'ont pas de corridor. Donc, cette femme a mobilisé des gens pour planter dans les villes des bandes de plantes indigènes : dans leur cour, sur leur allée, en promenade, dans les plantations de la ville, dans nos parkings. Elle organise des corridors pour les centaines d'espèces de pollinisateurs indigènes. Je n'appellerais pas ça «micro», tu vois ce que je veux dire? C'est réel et ça agit sur le monde pour une justice environnementale multispécifique.

Donc, sans l'appeler «micro» (parce que cela implique que c'est petit et que quelque chose d'autre est plus grand, et je ne pense pas que cela soit utile), je pense que nous travaillons à plusieurs échelles en même temps.

## ALERTE ENLEVEMENT



Grande banderole rouge et noire, sur drap (180x250cm). Vue pour la dernière fois dans la nuit du 09 au 10 Juin, sur la RD983 à hauteur de Falguière, accrochée entre deux pylones. Si vous avez des infos, contactez le 13-12.

Nous travaillons avec des gens réels dans des lieux réels, avec des histoires qui les lient, nouant de nouveaux types d'amitiés et d'alliances.

Je pense que travailler « sur le lieu » est fondamental ... Et le « lieu » peut être aussi petit qu'un quartier de Seattle ou aussi grand qu'une coalition régionale essayant de développer une politique de réfugiés. Le « lieu » est une idée complexe, mais c'est le genre d'engagement où mettre nos corps, notre esprit et nos émotions, où travailler avec d'autres pour quelque chose qui nous tient à cœur. Refuser la posture de « recul » et de « critique » et prendre le risque de faire quelque chose avec les gens. Surtout quand nous nous sentons découragés, parce que cela nous donne du cœur. En premier, faire quelque chose « sur le lieu », quelque chose d'aussi petit que la construction d'un couloir pour les pollinisateurs à Seattle.



Nous interrompons notre programme pour un flash météo spécial en duplex à La Borie :

« -Ici, le climat est chaud, très très chaud, on a même cru à un début d'orage, le 23 juin au soir, mais finalement, c'était juste deux coups de feu tirés du parking de La Borie, suivis de menaces de mort! »

Info dernière minute :

« Le festival de DJ Ridoo de saint gens qui se tenait du 30 juin au 2 juillet c'est terminé sous une pluie de coups et de caillasses, qui ne leur étaient pas destinés. Les cogneurs pensaient qu'il s'agissait encore d'un événement Made In La Borie, alors que c'est pas parce qu'on a des gueules chelou qu'on vit à La Borie...

Du coup, les laborien-ne-s adressent toute leur sympathie et un bon rétablissement à celles et ceux qui ont trinqués à leur place ! »

Rappel

A Lasalle, fermeture de la saison de la chasse aux pneus des véhicules ne passant pas les nouvelles normes du contrôle technique.

Et piche est tout !

## **Lettre ouverte à M. le maire de saint Jean du Gard à propos des risques d'expulser La Borie.**

M. le maire,

Si je vous écris ce jour, ce n'est pas parce que la décision d'expulser la borie fut prise par vous il y a quelques années et actée par la justice récemment, mais parce que le collectif qui occupe le site de La Borie a décidé, depuis ce rendu, que toute initiative individuelle de défense du lieu était désormais possible, souhaitable, voire bienvenue.

Je vous écris donc en mon nom propre, petite pierre à l'édifice, qui ne sera pas celle qui fera tomber Goliath. D'autres viendront après moi, qui viseront plus juste, car l'histoire s'écrit toujours au présent...

Je voudrais vous faire connaître un peu mieux ce qui se joue derrière ce portail (toujours ouvert) sur cette vingtaine d'hectares. Non, La Borie n'est pas le « squat » que vous décrivez, c'est depuis près de trente ans, un lieu de vie collective, autogestionnaire et solidaire. La Borie de Falguière est, le savez-vous ? l'élément le plus connu de saint Jean du Gard de par le monde, bien plus que le petit train ou le musée cévenol. Elle est réputée sur tout le territoire mais aussi au delà des frontières, comme un des plus vieux lieux d'accueil, de luttes et d'alternatives, de soins, de rencontres. Connue comme une expérimentation unique en son genre, exemplaire... et soutenue par des milliers de personnes.

La première fois que je suis venue à saint Jean, c'était dans le cadre d'un travail, où je cherchais d'urgence un hébergement pour une personne en détresse psychiatrique et sa fille. Contactant de nombreuses institutions, de Marseille à Toulouse, toutes les réponses m'ont unanimement renvoyées à La Borie, que je connaissais de réputation comme un haut lieu de l'anti-psychiatrie en France. Nous fûmes accueillies sans condition, avec soin et humanité. Depuis, je me suis rapprochée de la région et du lieu, pour y rendre le soutien que j'y avais reçu. A La Borie, nous accueillons autant que possible les gens dans le besoin, quels qu'ils soient. Nous y œuvrons en réseau avec d'autres lieux, d'autres structures, associations, quand les situations dépassent notre champ de compétence. Nous tentons d'y « réparer » celles et ceux que la vie a laissé-e-s

pour compte, sans distinction ni hiérarchie. Ici, pas de soignant-e-s, pas de soigné-e-s, seulement des blessures, parfois des remèdes. Et un lieu où habiter est souvent le premier remède, essentiel.

Dans la réalité de l'expérience qui est menée ici, nous prenons en charge tout ce sur quoi les institutions ont démissionné : la gestion de ce qui est indésirable à leurs yeux et que, pourtant elles produisent et accentuent, la précarité de plus en plus grande des populations à la marge. A La Borie, nous voulons créer les outils nécessaires à une critique radicale du système. Nous tentons d'explorer de nouvelles façons de vivre ensemble en dehors des rapports de pouvoir, marchands, ou d'intérêts personnels, nous y refusons le capitalisme et l'exploitation, les dominations, le racisme, le sexisme et toute autre forme d'oppression, nous luttons contre l'industrialisation, la standardisation et la marchandisation de toute chose en ce monde, du vivant comme du non vivant, de l'humain et du non humain.

Les classes politiques, quel que soit leur bord, mènent leurs affaires avec l'irrationalité la plus totale, vouant un culte à l'argent et au pouvoir comme des animaux mal sevrés. Nous, nous cherchons juste les issues de secours que vos conduites insensées n'ont même pas pris de temps de prévoir. Et nous donnons corps à ces concepts que vous bafouez : Liberté pour qui ? Egalité de qui ? Non, l'absence de nos voix n'est pas une absence de conscience politique, bien au contraire !

A La Borie, vous rencontreriez des gens, femmes, enfants, personnes âgées, en situation de handicaps, celles et ceux que vous appelez folles, fous, des gueules cassées, des paumé-es, les survivant-es de la violence de ce monde. Vous trouveriez aussi une paysannerie à taille humaine, respectueuse de la terre. Vous profiteriez d'une des salles d'activités publiques les plus dynamiques de la région, si seulement vous étiez venu à la rencontre des gens qui y vivent. Vous connaîtriez, en somme, des personnes qui réfléchissent, s'organisent et se défendent ensemble, sans rien demander d'autre que d'avoir la paix et le temps de le faire.

Vous avoir entendu dire que « *les gens de la Borie n'ont rien à défendre* » nous a, je vous l'avoue, fait mourir de rire. D'autant que, de notre côté, nous nous demandons bien ce que vous avez à proposer qui serait de l'intérêt général et non de vos intérêts personnels...

Donc non, M. le maire, La Borie n'est pas qu'un squat, c'est un symbole, et mérite d'autant plus à ce titre qu'on se batte pour le défendre.

## Que changerait une expulsion ?

Pour vous, le choix se fera entre reconnaître l'existence d'une frange de population qui vous dérange, ou la refuser. Reconnaître ou refuser de voir que ces populations, que vous le vouliez ou non, sont là ; que c'est une réalité, et que n'étant pas exterminables, il leur faut des lieux à habiter, où vivre, à faire vivre. Leur refuser ce droit, c'est assumer que vous niez l'existence des plus gênant-e-s d'entre vos concitoyen-ne-s. Vouloir les faire disparaître est pourtant une vision que j'espère plus fasciste que ce que l'on dit de vous...

Pour la population saint-jeannaise, notre expulsion changerait peu de choses, car comme la fortune des milliardaires, le nombre de pauvres et de révoltes augmente chaque année. Et que nous soyons sur ces 20 hectares ou ailleurs, les locaux vacants courent les rues où nous vivons déjà. Nous priver de nos domiciles ne ferait que nous renvoyer, avec nos chiens, nos enfants, nos sacs et nos matelas sur les trottoirs du village, vu que c'est ici qu'on vit.

Les pauvres sont nombreux-ses-x, la folie est souvent incontrôlable, et la colère des écorché-e-s vives malheureusement souvent infinie, alors quand bien même serions nous expulsé-e-s, nous poursuivrions juste à côté, mais pas autrement, l'auto-organisation de nos vies et notre détermination n'en serait que plus vive. N'ajoutez pas de la colère à la colère, de la souffrance à la souffrance, vous n'éteindrez pas l'incendie de la misère sociale avec un bidon d'essence. C'est pourquoi, M. le maire, je vous invite à revoir vos positions sur l'expulsion de la Borie, non tant pour défendre un lieu ou un projet auquel je tiendrais, que pour aller dans le sens qui est le vôtre de maintenir un calme apparent sur les territoires merveilleux sur lesquels nous vivons.

Plus qu'impatient-e de lire votre réponse à ce



courrier, je vous souhaite bonne réception de la présente... ainsi que de l'expression de mes sentiments les plus sincères.

## PETITES ANNONCES

### IMMO

- **Pas à vendre** : Lot 3 corps de ferme rénovés, habités et entretenus sur 20Ha, bien situé. Lieu imprenable. Si intéressé-e, prévoir autrement !

- **Cherche terrains, maisons, hangars, ou logements à faire revivre, à aimer, entretenir. Prêt à long terme, don, héritage, OkupS4nDro1N1T1tr, OK**

**Toute proposition sérieuse bienvenue.**

*Contactez la rédaction qui transmettra.*

### RENCONTRES

- Logement vacant cherche partenaires de vie avant délabrement. Négligé trop longtemps, je ne suis plus de première fraîcheur mais garde encore le sens de l'accueil. Franches rigolades entre ami-e-s, et bricolage sont mes passes temps favoris. Uniformes, touristes et spéculateurs s'abstenir.

-L'A.G. Des Luttes locales cherche âmes motivées et disponible pour ses prochains rendez vous (voir agenda)

### CHERCHE/DONNE

- Mauvaise graine de Résistance vivace cherche fumier pour la faire croître pleinement.

- Donne lot de volailles, avec caisse de transport.

- Paranoïaque cherche lots de 30 caméras sécurité

-A donner, isoloirs, très peu servis. Possibilité de réaménager en toilettes sèches. Papier et récipient étanche fournis. Très facile à démonter

- **Cherche tout matériaux de construction, véhicules, outils, même en bon état.**

*Contactez la rédaction qui transmettra*

### OFFRE/DEMANDE DE CHÔMAGE

- Zadistes cherchent travail saisonnier ou à l'année. Mobiles, autonomes, expérimenté-es, très motivé-es. Equipes déjà organisées. Discrétion assurée

-**Gros lieu collectif cherche formateurs/formatrices auto-défense, street medic, juridique, et autres. A définir suivant dispo et compétences**

-La mairie de Jean du Gard offre poste CDI à agent-e d'entretien spécialiste rénovation façade. Possibilité carrière. URGENT !

## AGENDA ESTIVAL

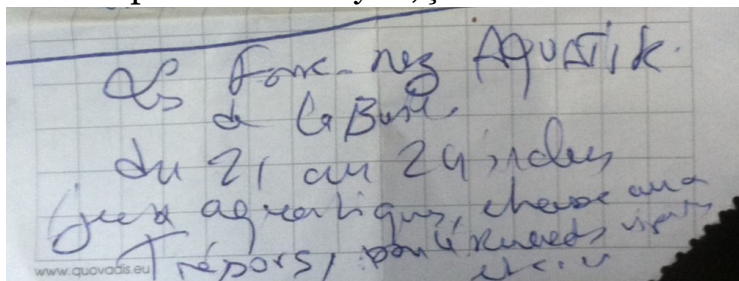
### **PROCHAINEMENT A LA BORIE :**

**07 JUILLET** à la tombée de la nuit :  
**CONTES** autour du plaisir au féminin  
par **Carole JOFFRIN**

**18 JUILLET** vers 20h :  
**Concert de FLO MEKOUYNSKY**  
(célèbre déchanteuse à textes)

**Du 2 au 6 AOUT : LABO CLOWN**  
« Instinct de Clown » : Immersion de 4 jours  
pour exprimer son clown en partageant nos outils.

Recu par courrier anonyme, ça !



Un massage offert à qui parvient à déchiffrer !

### **EXCLUSIF ! EXCLUSIF ! EXCLUSIF !**

**CAMPING GRATUIT À LA BORIE TOUT L'ÉTÉ ET SPÉCIALEMENT POUR VOUS CETTE ANNÉE :**

**le 14 AOUT :**  
**AG des LUTTES à LaBorie**

**le 15 AOUT**  
**GRANDE MARCHÉ SUR JEAN DU GARD**

**POUR FÊTER LE DÉBUT DES ASTREINTES JOURNALIÈRES D'OCCUPATIONS. (700€/JOUR) AMI-ES DE LA RANDONNÉE, ON VOUS ATTEND NOMBREUX-SÈS.**  
Prévoir protections, au cas où le soleil tape...

Et comme on dit chez nous, **Adtaleur !**